

UNIVERSITE LIBRE DE KIGALI (ULK)

CAMPUS DE GISENYI

FACULTE DES SCIENCES SOCIALES

DEPARTEMENT DE SOCIOLOGIE

BP 243 GISENYI

**ANALYSE COMPAREE DE L'APPLICABILITE DE LA
PLANIFICATION FAMILIALE EN MILIEUX URBAIN ET RURAL :
« Cas des secteurs de Gisenyi et Byahi, de 2000 à 2005 »**

Mémoire présenté et défendu en vue de l'obtention
du grade de licenciée en sociologie

Par AMANI BRIGITTE

Directeur: CC A **MUSUL KABONG Godefroid**

Gisenyi, Juin 2006

A nos parents
A nos frères et sœurs
A tous les amis, sans la
Contribution desquels nous
n'aurions pu venir au bout de
ce travail.

Ce mémoire est dédié

REMERCIEMENTS

La réalisation d'un travail scientifique n'est pas l'œuvre d'une seule personne. C'est pourquoi nous tenons à exprimer notre profonde reconnaissance à tous ceux qui d'une façon ou d'un autre ont contribué à notre formation et ont rendu possible sa réalisation.

En tout premier lieu, nous exprimons le sentiment de gratitude au Professeur Docteur RWIGAMBA, Balinda Promoteur et Représentant Légal de notre Université, pour son idée géniale de la création de cette institution.

Nous sommes reconnaissante au CCA MUSUL Kabong Godefroid, Directeur de ce mémoire, pour avoir accepté de nous guider durant toutes les étapes du présent travail. Ses remarques, ses conseils, ses exigences, son entière disponibilité et ses encouragements nous ont été d'une grande importance.

Que nos enseignants de la faculté des sciences sociales et plus particulièrement ceux du département de sociologie trouvent ici nos sentiments de gratitude pour leur savoir dont nous avons bénéficié durant notre formation.

Nous tenons également à remercier nos enquêtés d'avoir bien répondu à nos questions, ils ont une part importante dans la réalisation de ce travail.

Enfin que nos parents, nos frères, nos sœurs et nos amis trouvent ici nos sincères remerciements pour leur soutien tant matériel que moral pour l'élaboration de notre travail.

SIGLES ET ABREVIATIONS.

%	:	Pourcentage
ARBEF	:	Association Rwandaise pour le Bien-être Familial
C.I.D.E.P	:	Centre Interdisciplinaire pour l'Education Permanente
C.U.E.G	:	Centre Universitaire Extension de Goma
CSC	:	Conseil Scientifique Consultatif
DIU	:	Dispositif Intra Utérin
éd.	:	Edition
EDSR	:	Enquête Démographique et de Santé au Rwanda
EIC	:	Enquête Intégrale pour les Conditions de vie de ménage
et al	:	et les autres
etc.	:	et coetera (ainsi de suite)
FIPF	:	Fédération Internationale pour le Planning Familial
FNUAP	:	Fond des Nations Unies pour les Activités en matières de la Population
Ibidem	:	Même auteur, même ouvrage, même page.
Idem	:	Même auteur, même ouvrage pages différentes
IEC	:	Information, Education et communication
ISF	:	Indice Synthétique de Fécondité
MIGEPROF	:	Ministère de Genre et de Promotion Féminine
MINALOC	:	Ministère de l'Administration Locale, bonne gouvernance, Développement Communautaire et des affaires sociales.
MINECOFIN	:	Ministère des Finances et de la planification Economique
MINEDUC	:	Ministère de l'Education
MINISANTE	:	Ministère de la Santé
MPA	:	Metal Processing Association
MST	:	Maladies Sexuellement Transmissibles
OMS	:	Organisation Mondiale de la Santé
ONAPO	:	Office National de la Population

ONG	:	Organisation Non Gouvernementale
ONU	:	Organisation des Nations Unies
Op.cit.	:	Opere Citato
P	:	Page
PF	:	Planification Familiale
PNUD	:	Programme des Nations Unies pour le Développement
RCD	:	Rassemblement Congolais pour la Démocratie
RGPH	:	Recensement Général de la Population de l'Habitat.
RWANDEX	:	Rwanda Export
SIDA	:	Syndrome d'Immunodéficience Acquise
SNR	:	Service National de Recensement
TIC	:	Technologie de l'Information et de la Communication
TV	:	Télévision
ULK	:	Université Libre de Kigali
UNICEF	:	United Nations International Children Found.
VIH	:	Virus d'Immunodéficience Humaine
Vol	:	Volume

1. Liste des tableaux.

	<i>Page</i>
Tableau 1 : Répartition de la population de la ville de Giselle par secteur selon le sexe	34
Tableau 2 : Proportion de la population âgée de 12 ans et plus par état matrimonial ...	35
Tableau 3 : Répartition d'enquêtés par milieu de résidence	40
Tableau 4 : Répartition des enquêtés selon le tranche d'âge et sexe	41
Tableau 5 : Identification des enquêtés selon la religion	42
Tableau 6 : Répartition des enquêtés selon le niveau d'instruction	43
Tableau 7 : Répartition des enquêtés selon leur profession	44
Tableau 8 : Répartition des enquêtés selon la profession du conjoint	45
Tableau 9 : Identification des enquêtés selon l'état matrimonial	46
Tableau 10 : Connaissance du cycle menstruelle selon le niveau d'instruction	47
Tableau 11 : Avis des enquêtés sur la période féconde	49
Tableau 12 : Répartition des enquêtés selon l'âge de la première grossesse	50
Tableau 13 : Opinion des enquêtés sur l'âge idéal du mariage pour la fille... ..	51
Tableau 14 : Opinion des enquêtés sur l'explosion démographique	52
Tableau 15 : Justification du problème démographique par les enquêtés	53
Tableau 16 : Information sur la PF	54
Tableau 17 : Répartition des enquêtés selon la source d'information	55
Tableau 18 : Répartition des enquêtés selon définition de la PF	56
Tableau 19 : Répartition des enquêtés sur la PF	57
Tableau 20 : Répartition des enquêtés selon la connaissance des méthodes naturelles	58
Tableau 21 : Répartition des enquêtés selon la connaissance des méthodes modernes	58
Tableau 22 : Répartition des enquêtés sur l'importance de la PF	60
Tableau 23 : Répartition des enquêtés selon le meilleur intervalle intergénéral... ..	61
Tableau 24 : Répartition des enquêtés selon le nombre d'enfants par ménage	64
Tableau 25 : Nombre d'enfants souhaités selon le secteur	65
Tableau 26 : Raison du choix de la taille de ménage par les enquêtés	66

Tableau 27 : Intervalle intergénérisique selon les enquêtés	67
Tableau 28 : Identification des enquêtés selon la fréquence d'utilisation	68
Tableau 29 : Répartition des enquêtés selon le responsable de la décision	69
Tableau 30 : Répartition des enquêtés sur l'utilisation des méthodes naturelles et selon milieu	69
Tableau 31 : Adhésion aux méthodes modernes selon le milieu de résidence	70
Tableau 32 : Classification des enquêtés selon les raisons d'utilisation des méthodes contraceptives	71
Tableau 33 : Raison de la non utilisation de la contraception	72
Tableau 34 : Opinion sur l'éventuelle utilisation de la contraception	73
Tableau 35 : Raison d'abandon des méthodes contraceptives	74
Tableau 36 : Source d'approvisionnement en produits contraceptifs	75
Tableau 37 : Opinion sur le prix des produits contraceptifs	75
Tableau 38 : Opinion sur le nombre des institutions intervenant en matière de PF	76
Tableau 39 : Estimation de la distance géographique	77

Listes des graphiques

	<i>Pages</i>
Graphique 1 : Opinion sur l'explosion démographique	52
Graphique 2 : Opinion sur la PF	57
Graphique 3 : Histogramme sur la connaissance des méthodes naturelles et modernes	59
Graphique 4 : Nombre d'enfants par ménage	65
Graphique 5 : Utilisation des méthodes modernes selon le milieu	71
Graphique 6 : Raisons d'abandon des méthodes contraceptives	74
Graphique 7 : Opinion sur la distance géographique	78

Liste des annexes

Annexe 1 : Lettre adressée aux enquêtés

Annexe 2 : Questionnaire d'enquête version française

Annexe 3 : Questionnaire d'enquête version Kinyarwanda

TABLE DES MATIERES

Dédicace	i
Remerciements.....	ii
Sigles et abréviations.....	iii
Liste des tableaux	v
Liste des graphiques	vii
Liste des annexes	viii
Table des matières	ix
INTRODUCTION GENERALE.....	1
1. CHOIX ET INTERET DU SUJET.....	2
1.1 INTERET PERSONNEL	2
1.2. INTERET SOCIAL	2
1.3. INTERET ACADEMIQUE ET SCIENTIFIQUE.....	3
2. DELIMITATION DU SUJET	3
3. PROBLEMATIQUE.....	4
4. HYPOTHESES	6
5. OBJECTIFS	7
6 . METHODOLOGIE	7
6.1. LES TECHNIQUES	7
6.2. LES METHODES.....	9
7. SUBDIVISION DU TRAVAIL	10
CHAPITRE I. CADRE THEORIQUE ET CONCEPTUEL.....	11
1.1. DEFINITIONS DES CONCEPTS CLES ET CONNEXES.....	11
1.1.1 . PLANIFICATION FAMILIALE	11
1.1.2. LIMITATION ET ESPACEMENT DES NAISSANCES.....	12
1.1.3 . CONTRACEPTION.....	13
1.1.4. METHODES CONTRACEPTIVES.....	13
1.1.5. NATALITE, FECONDABILITE, FECONDITE ET FERTILITE	17
1.1.6. MORTALITE INFANTILE, MORTALITE MATERNELLE, INTERVALLE.....	18
INTERGENESIQUE.....	18
1.2 . QUELQUES THEORIES DE LA POPULATION	18
1.2.1 . THEORIES PESSIMISTES.....	18

1.2.2 . LES THEORIES OPTIMISTES	19
1.3. IMPORTANCE DE LA PLANIFICATION FAMILIALE	21
1.4. OBSTACLES A LA PLANIFICATION FAMILIALE	22
1.4.1. Obstacles institutionnels	22
1.4.2. Obstacles culturels	22
1.4.3. Obstacles religieux	23
1.4. 4. Obstacles psychologiques	24
1 .4. 5 . Obstacles éducatifs	24
1.4.6 . Obstacles liés aux effets secondaires.....	24
1.5. QUELQUES CAS DE LA PLANIFICATION FAMILIALE AU MONDE.....	25
1.5.1. Dans les pays industrialisés	26
1.5.2 Dans quelques pays du tiers-monde	28
1.6 . POLITIQUE NATIONALE DE LA PF	29
1.6.1. Considération de l'enfant dans la société rwandaise	29
1.6.2. Problème démographique au Rwanda	30
1.6. 3. Politique nationale en matière de planification familiale.....	31
1.7. BREVE PRESENTATION DU MILIEU D'ETUDE	32
1.7.1. Données géographiques.....	33
1.7. 2. Situation politico-administrative	34
1.7. 3. Données démographiques.....	34
1 .7. 4 . Situaton économique	35
CHAP.II.CONNAISSANCE SUR LA PLANIFICATION FAMILIALE DANS LES	
SECTEURS DE GISENYI ET BYAHI	37
2.1. ASPECTS METHODOLOGIQUES	37
2.1.1. Population et echantillon.....	37
2.1.2. Le questionnaire	38
2.2. PRESENTATION, ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS	40
2.2.1. Identification des enquetés	40
2.2.2. Connaissance de la reproduction	47
2.2.3. Age de la première grossesse	49
2.2.4. L'âge idéal au mariage	50
2.2.5. Opinion sur l'explosion démographique.....	51

INTRODUCTION GENERALE

«L'homme et l'animal sont tous les deux égaux en ceci ; tous peuvent engendrer la vie .Mais qui de deux; si non l'homme a reçu ce don de cette responsabilité unique d'élever la jeunesse et de l'éduquer au fur des ans ? Il est donc primordial quand on parle d'enfants de mettre l'accent sur l'affection qu'on pourra leur porter et la manière dont on pourra s'occuper d'eux, que sur le nombre et la manière dont on les met au monde. Souvent, il est beaucoup plus facile d'enfanter que de bien élever sa progéniture ». ¹

Il ne s'agit donc pas seulement de mettre au monde beaucoup d'enfants, mais il faut savoir les éduquer, les nourrir, les entretenir ...

Le présent travail a donc pour but de montrer l'importance de la pratique de la planification familiale chez les habitants du milieu urbain et ceux du milieu rural en prenant les cas des secteurs de Gisenyi et Byahi.

Tout au long de notre travail nous avons essayé en premier temps d'analyser la croissance démographique en rapport avec la croissance économique ainsi que les conséquences qui peuvent en découler. Ensuite il a été question d'examiner si la pratique de la PF constitue une voie nécessaire pour l'amélioration du niveau de vie de la population rwandaise en matière de santé et pour faire face à une démographie galopante.

Sachant que 60% de la population rwandaise vit en-dessous du seuil de pauvreté, ce taux trop élevé et inacceptable, mais pas surprenant, étant donné l'histoire récente du pays, les années de déclin économique et de mauvaise gouvernance. ²

¹ SEBASORE Djuma : Les différentes méthodes utilisées pour un bon espacement des naissances, Mémoire, UNIGO, GOMA, 1995, p.1.

² MINECOFIN : Stratégies de réduction de la pauvreté, Rapport, Kigali, Juin, 2002, p. 1.

Démuni des ressources naturelles crédibles et potentielles, le Rwanda fonde ses espoirs sur l'agriculture pratiquée par plus de 90% de la population vivant en économie de subsistance. L'agriculture elle-même la seule source de revenu n'est pas modernisée.

De ce fait, nous estimons que la PF est une politique nationale à encourager car elle va permettre d'améliorer le niveau de vie des femmes et des enfants et de toute la famille en général. Elle permettra également de réduire le taux de mortalité maternelle et infantile.

1. CHOIX ET INTERET DU SUJET

Ce sujet vise à montrer l'importance de la PF dans la province de Gisenyi particulièrement dans les deux secteurs à savoir les secteurs de Gisenyi et Byahi .

Son choix a été dicté par trois intérêts.

1.1. INTERET PERSONNEL

Après avoir constaté les problèmes auxquels font face les ménages de grande taille et leurs conditions de vie, nous avons jugé nécessaire de faire une étude comparée sur la pratique de la PF en milieu rural et urbain car nous y sommes aussi intéressée par les changements des traditions, d'attitudes et des comportements des femmes rwandaises en matière de PF et nous envisageons des solutions pour l'amélioration des conditions de vie des ménages.

En outre, en tant que fille et future mère et en notre qualité d'intellectuelle, nous pensons qu'avoir un grand nombre d'enfants serait préjudiciable à la santé non seulement des enfants, mais aussi de leurs mères.

1.2. INTERET SOCIAL

Nous avons choisi ce sujet à cause de sa pertinence sociale. En effet, la procréation et la PF sont des faits sociaux qui peuvent être étudiés au niveau individuel, familial, local et national et ce dans diverses optiques qui touchent l'homme dans sa totalité et ses préoccupations pour le développement socio-économique.

Le choix de ce sujet s'explique également par le constat de la vie que les familles rwandaises en général, les femmes et les enfants en particulier, mènent dans des familles nombreuses sur le plan médical, économique, social, etc. Ces raisons nous ont aussi poussé à entreprendre cette étude en espérant apporter une contribution positive au problème de la maîtrise de la fécondité.

1.3. INTERET ACADEMIQUE ET SCIENTIFIQUE

Le règlement académique oblige les étudiants finalistes du cycle de licence de faire un travail de recherche qui met en application des connaissances théoriques acquises aux réalités du terrain dans lequel ils sont appelés à oeuvrer. C'est pour répondre à cette obligation que nous sommes engagés à faire une étude en vue de nous acquitter de cette exigence académique incontournable. Sur le plan scientifique, ce travail vient enrichir les connaissances disponibles sur la planification familiale au Rwanda en général et à Gisenyi en particulier.

2. DELIMITATION DU SUJET

Dans l'espace, l'étude porte sur deux secteurs à savoir le secteur de la ville de Gisenyi et le secteur de Byahi dans le but de faire une comparaison de ces deux milieux en matière de PF car, la façon dont les urbains et les ruraux conçoivent la PF n'est pas la même.

Dans le temps, nous avons pris la période allant de 2000 à 2005. Cette période de cinq ans est jugée suffisante pour faire une étude d'un phénomène social en pleine évolution.

Dans le domaine, l'étude est faite dans l'optique de la PF.

3. PROBLEMATIQUE

L'amélioration des conditions de vie des populations est un défi que les acteurs de développement doivent relever. En effet, l'homme est appelé à vivre dans un environnement sain qui lui permet de subvenir à tous ses besoins: besoins primaires besoins secondaires pour lui et pour son ménage et cela sur tous les plans : éducation, santé, habitat, ...

Dans le pays en développement où les populations vivent dans une misère indescriptible, les planificateurs pensent que les gros efforts doivent être fournis pour assurer le bien-être social. Cependant, des défis majeurs entravent tous les efforts de développement.

Le Rwanda, l'un des pays les plus pauvres d'Afrique (et à la 159^e place sur 177)³ ne fait pas exception à cet état de choses. En effet, parmi les principaux facteurs qui entravent le développement du Rwanda il y a lieu de citer: la baisse de la productivité agricole, l'insuffisance des terres arables, la croissance démographique galopante, le secteur privé anémique, l'enclavement, les effets sociaux et économiques du génocide,...⁴

La croissance démographique est un phénomène inquiétant. Elle frappe presque tous les pays en développement. Comme le souligne le FNUAP, « la fécondité et la croissance démographique sont les plus élevées dans les pays les plus pauvres. Les pays moins avancés tripleront très probablement, le chiffre de leur population d'ici 2050 passant de 600 millions en 1995 à 1,8 milliards. »⁵

Cette démographie galopante n'est pas toujours proportionnelle à la croissance économique. Nous épousons l'avis de Thomas Robert MALTHUS cité par BEITONE A. et autres qui estiment que « la population a tendance à s'accroître selon une

³ PNUD, Rapport mondial sur l'Indicateur du Développement Humain, 2005, p 288.

⁴ MINALOC : Politique et plan de développement socio-économique intégré axé sur les TIC, (2001-2005) : Version abrégée Kigali, 2000, p. 5.

⁵ FNUAP : Etat de la population mondiale 2002 : population, pauvreté et potentialité, 2000, p.3

progression géométrique (2,4,8,16,32,...) alors que les substances ont tendance à s'accroître selon une progression arithmétique (2,4,6,8...).⁶

D'une manière particulière, le Rwanda a une forte densité de l'Afrique. Selon les statistiques, la densité du Rwanda était de 183 hab / km² en 1964 et est passée 435hab/km² en 2002. Pendant la même période, la superficie des terres arables a diminué sensiblement passant de 5,4 ares par /habitant à 0,5are /habitant en 2002.⁷

Cette explosion démographique constitue ce que MALTHUS appelle « la bombe P.» Cette situation a un impact sur les autres secteurs socio-économiques. Un exemple le plus frappant est celui de l'action de l'homme sur l'environnement. La pression démographique entraîne l'épuisement des ressources naturelles, la destruction de l'environnement. Cette pression a également occasionné la régression de nombreuses forêts naturelles. Celles-ci occupaient une superficie de 551. 025 ha en 1960 et passèrent en 1999 à une superficie de 196. 600 ha, soit un taux de régression de 61,5%.⁸

Cette forte régression de la superficie des forêts naturelles est d'ue principalement à une forte densité de la population qui s'occupe de l'agriculture et cela entraîne l'épuisement des ressources naturelles. La croissance démographique préoccupe les dirigeants rwandais : « la croissance démographique du Rwanda constitue un sérieux défi. La population est estimée atteindre environ 13 millions en 2020, ce qui ébranlera la base des ressources naturelles et le développement économique. »⁹

Un autre fait remarquable est celui de la corrélation qui existe entre le nombre d'enfants dans les ménages et la pauvreté. Les études ont montré que « plus le ménage est grand, plus la propension à plonger dans la pauvreté l'est également.¹⁰

⁶ BEITONE A. et al., Sciences sociales, Dalloz, Paris, 2002, p.52.

⁷ SINDAYIGAYA C. : Les effets d'une croissance démographique rapide sur l'environnement : cas du parc national de l'AKAGERA 1990 – 2003, Mémoire, ULK, Kigali, 2004, p.22.

⁸ BEITONE A et al., Op. cit., p.52.

⁹ MINECOFIN, Op.cit. , p.53.

¹⁰ MINECOFIN :Enquête intégrale sur le conditions de vie de ménage,Kigali,2002,p 26

Cette situation inquiétante mérite une solution adéquate. Devant cette situation la politique du gouvernement rwandais est de réduire le taux de fécondité des femmes de 6,5% en 2002 à 4,5% en 2020 ; ce qui permettra de diminuer le taux de croissance démographique de 2,9 % en 2002 à 2,2 % en 2020.¹¹

Cependant, pour y arriver certains analystes pensent que les ménages devaient arriver à contrôler leurs naissances et c'est par la voie de la planification familiale qu'ils peuvent le faire. La planification familiale n'est pas un exercice facile au moment où dans les mentalités africaines cette pratique se heurte à des obstacles de plusieurs ordres.

Au Rwanda, l'enquête démographique et de santé (EDSR-II2000) a révélé que 4% seulement des ménages utilisent les contraceptifs.¹²

Mais la planification des naissances pourrait cacher certaines disparités selon le milieu urbain ou rural. Ceci nous a poussé à orienter nos recherches en étudiant cet aspect en vue de comparer la pratique de la planification familiale dans le milieu urbain et rural au Rwanda et plus spécifiquement dans la ville de Gisenyi.

Eu égard à ce qui précède, nous nous sommes posées les questions pouvant orienter notre recherche.

- La population rwandaise en général et celle des secteurs de Gisenyi et Byahi en particulier connaissent-elles et pratiquent – elles la politique de PF telle que exigée par les instances nationales? Dans l'affirmative, quelles sont les méthodes utilisées pour planifier les naissances?

-De deux milieux, dans lequel ,les femmes font usage de la planification familiale ?

4 HYPOTHESES

Pour Madeleine GRAWITZ, l'hypothèse est une proposition de réponse à la question posée. Elle tend à formuler une relation entre les faits significatifs. Même plus ou moins précise, elle aide à sélectionner les faits observés.¹³

¹¹ MINECOFIN, *Indicateur de développement au Rwanda (vision 2020)*, Kigali, 2002, p. 2.

¹² MINISANTE, *Enquête démographique et de santé II*, 2002, p. 32.

¹³ GRAWITZ ,M :*méthodes des sciences sociales* ,éd Dalloz, paris,2001,p348

Pour BINENWA J. Bosco, l'hypothèse peut être définie comme une proposition de réponse provisoire ou encore réponse anticipée à la problématique, réponse qui doit être suffisamment démontrée en vue d'être confirmée ou infirmée.¹⁴

Dans le cadre de notre travail nous sommes parties des hypothèses suivantes :

- * La population rwandaise en général et celle des secteurs de Gisenyi et Byahi en particulier possèdent des connaissances suffisantes en matière de planification familiale.
- * Les femmes rwandaises du milieu urbain en général et celles du secteur Gisenyi en particulier pratiquent la planification familiale plus que celles du milieu rural en l'occurrence celles du secteur de Byahi.

5. OBJECTIFS

L'objectif global est d'analyser de manière comparée la pratique de la PF en milieux urbain et rural rwandais.

Pour y arriver, l'étude passe par les objectifs spécifiques suivants:

- Analyser les connaissances de la population de deux secteurs en matière de PF;
- Analyser la pratique de la PF dans les deux secteurs;
- Comparer le niveau de connaissance et de pratique de la PF pour les populations des deux secteurs;
- Dégager les différentes méthodes contraceptives utilisées pour la pratique de la PF ;

6 . METHODOLOGIE

Pour collecter et analyser les données, toute recherche scientifique exige l'usage des techniques et des méthodes. C'est ce que nous avons fait dans notre étude.

6.1. LES TECHNIQUES

Les techniques sont définies par Roger MUCCHIELLI comme étant « des procédés utilisés dans la collecte des données sur terrain.»¹⁵

¹⁴ BINENWA J ,B :*Initiation à la recherche scientifique*, Notes de cours (inédites)ULK ,campus de Gisenyi,2005

¹⁵ MUCCHIELLI R., *Le questionnaire dans l'enquête psychosociale*, PUF, Paris, 1961, p. 7.

Dans notre étude nous avons utilisé les techniques suivantes :

*** La technique documentaire**

La technique documentaire «est orientée vers une fouille systématique de tout ce qui est écrit ayant une liaison avec le domaine de recherche: les ouvrages, les brochures, le monographie, les archives publiques et privées.»¹⁶

Pour accéder à certaines informations utiles à notre recherche, nous avons consulté des ouvrages ayant trait à la planification familiale ainsi que d'autres ouvrages en rapport avec notre sujet. Aussi, nous avons consulté les dictionnaires, bible, monographies de la ville de Gisenyi, des revues de l' ONAPO, etc.

*** La technique du questionnaire**

Le questionnaire est un outil de collecte de données qui consiste en une série des questions écrites , adressées aux personnes censées fournir certaines informations sur un sujet en étude.

Selon GHIGLIONE et MATALON cités par Alain BLANCHET et autres, le questionnaire a pour objectifs suivants: «Estimer certaines grandeurs absolues, estimer des grandeurs relatives, décrire une population, vérifier les hypothèses.»¹⁷

Pendant notre recherche nous avons recueilli les informations par questionnaire sur les pratiques de la PF auprès des femmes en âge de procréer (15-45ans) dans les secteurs de Gisenyi et Byahi.

*** La technique d'interview**

La technique d'interview consiste en «une stratégie souvent orale, mais parfois écrite visant à recueillir l'information dont on a besoin pour la résolution d'un problème.»¹⁸ La technique d'interview nous a aidé à compléter certaines informations recueillies par le questionnaire.

¹⁶ BINENWA J. Bosco, *Op.cit.*

¹⁷ BLANCHET A. et al., *Les techniques d'enquête en science sociale*, Dunod, Paris, 1987, p. 127.

* La technique d'échantillonnage

Pour Joseph NZABANDORA, «les modalités d'échantillonnage répondent à la question de savoir comment trouver les individus théoriquement choisis et constituant l'échantillon.»¹⁹ Comme dans toute enquête, il est pratiquement impossible d'interroger toute la population. De notre part, nous avons tiré un échantillon représentatif, ce qui nous a permis de bien mener nos recherches.

6.2. LES METHODES

PINTO R. et GRAWITZ M. définissent les méthodes comme «un ensemble d'opérations intellectuelles par lesquelles une discipline cherche à atteindre une vérité qu'elle poursuit, la démontre et la vérifie.»²⁰

Les méthodes utilisées dans notre étude sont les suivantes :

* La méthode historico-comparative

Comme le souligne Gabriel HABIMANA G., la méthode historique est celle qui permet de reconstituer «les événements jusqu'aux faits initiaux. Elle cherche les liens entre les faits étudiés et les faits antérieurs»²¹

Dans notre étude, nous avons utilisé cette méthode pour comprendre la pratique de la PF dans le temps ancien et son évolution dans le temps actuel.

Cette méthode est aussi comparative, car elle permet de «trouver les éléments de ressemblance et de dissemblance entre les faits comparés. Elle permet aussi de déceler les liens de causalité entre les facteurs générateurs, des similitudes ou des différences entre les choses comparées.»²² Grâce à cette méthode nous avons pu comparer la pratique de la PF entre les deux secteurs à savoir : Byahi et Gisenyi

¹⁸ MASIALA MASOLO et GOMA NDAMBA, *Rédaction et présentation d'un travail scientifique*, éd Enfance et Paix, Kinshasa, 1993, p. 28.

¹⁹ NZABANDORA J., *Méthodologie à la recherche scientifique*, Notes de cours, (Inédites), ULK, Campus de Gisenyi, 2005.

²⁰ PINTO R. et GRAWITZ M. : *Méthode des sciences sociales*. Dalloz, Paris, 1971, p. 289.

²¹ HABIMANA G., *Initiation à la recherche scientifique*, Notes de cours (Inédites), ULK, Campus de Gisenyi, 2002.

²² HABIMANA G., *Op.Cit.*

*** La méthode systémique**

La méthode systémique «cherche à construire un modèle ou un cadre théorique adapté à l'analyse du système socio – culturel.»²³

Nous avons choisi d'utiliser la méthode systémique car la planification familiale est un phénomène à la fois social, culturel, économique, politique et que tous ces sous systèmes sont en interaction tout comme ces phénomènes subissent à leur tour l'influence.

*** La méthode statistique**

La méthode statistique est celle qui consiste à quantifier et chiffrer les résultats de la recherche, ensuite, elle permet de présenter ces résultats sous forme des graphiques, des tableaux et des schémas en vue de les interpréter de manière objective.

7. SUBDIVISION DU TRAVAIL

A part l'introduction et la conclusion, ce travail comprend trois chapitres :

- Le premier chapitre est consacré au cadre théorique et conceptuel du travail.
- Le deuxième chapitre porte sur la connaissance de la PF dans les secteurs Gisenyi et Byahi.
- Le troisième chapitre est relatif à la pratique comparée de la PF dans les secteurs de Byahi et Gisenyi.

²³ GRAWITZ M. : *Lexique des sciences sociales*, 8^e éd., Dalloz, Paris, 2004, p.391.